

Objectifs:

- Permettre de reconnaître et de nommer celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre transforme notre vie au quotidien.

→ Temps d'accueil et de présentation (10')

Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module, afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment. Par exemple :

- Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...
- Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...
- Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et la confidentialité... Chacun est libre de sa participation; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle!
- Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.
- Des temps de prières...
- Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste);
 horaires, convivialité, pause, dates ...
- Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.

Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ Introduire l'écoute du texte, le temps d'échange et le jalon personnel.

<u>Par exemple</u>: « Commençons tout de suite par écouter sans l'extrait d'un entretien avec Guy Bedos sur l'éthique et la connaissance de soi. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...

« [...] C'est vrai que ce serait trop simple d'être impeccable. Non, on lutte contre des tendances, évidemment, et puis il y a dans certains cas la notion d'expiation aussi. On se sent coupable de « saloperies » commises, disons par le groupe humain, social auquel on appartient et on a honte, un peu. Et donc c'est peut-être en effet une façon de se sauver soi-même. C'est un combat de toute une vie. Alors, Dieu merci, on se repose de temps en temps. Et puisqu'on parle d'éthique, je ne suis pas tout à fait sûr d'avoir toujours été épatant dans ma vie. Je ne suis pas tout à fait sûr de ne pas avoir commis deux ou trois petites « saloperies » quand même. Pas trop, honnêtement, pas trop. On peut faire de la peine à des gens, on peut décevoir, il y a tellement de lieux, si j'ose dire... L'amour, par exemple, pour être impeccable en amour, sacré boulot ! Il faut travailler.

Etre à la hauteur des espérances que tel ou tel, l'entourage ou des gens qui nous aiment bien mettent en nous. Ne pas décevoir, ressembler à l'idée que certains se font de moi et m'y appliquer. Mais ce n'est pas toujours si évident, parce qu'encore une fois, on n'est pas admirables vingt-quatre heures sur vingt-quatre et on peut avoir des tentations. [...] Toutes les questions que vous me posez passent au fond par l'aveu, même si c'est indiscret, mais tant pis, ce n'est pas très grave. Ce n'est pas ca qui est grave, c'est la chose qui est grave, mais pas le fait de la raconter. Donc voilà, cela exige une certaine lucidité quand même, pas trop de complaisance vis-à-vis de soi. Il y a des gens qui se trouvent épatants tout le temps, moi je veux bien, mais j'en connais à qui je pourrais dire : « Ben là non, c'est pas terrible ! » Et donc ça doit être vrai pour moi. C'est en cela que parfois, telle ou telle critique, surtout si elle est bienveillante et si elle vient de gens qui nous connaissent et qui ont des exigences pour nous-mêmes, sont nécessaires. Et c'est toujours et toujours, je le répète, un travail sur soi, sur sa manière d'être. Ce n'est pas acquis, chaque jour est autonome et on peut déraper chaque jour, chaque instant. Il y a des questions que je me pose parfois sur le courage, et inversement sur la lâcheté. Quand j'apprends des faits divers, où des gens ont laissé faire les pires choses sans intervenir, alors sur le moment, moi, évidemment je vis en héros, je me dis : « Oh moi j'aurais fait ci... » Et puis après je me dis : « Peut-être que j'aurais hésité, parce que c'est un peu con d'aller se faire blesser ou tuer pour quelqu'un qui ne vous en saura même pas gré. De quoi je me mêle ? » Les deux discours sont en balance.

Guy **BEDOS**

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...



■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : Jésus vient d'être baptisé. L'Esprit de Dieu s'est posé sur lui et, des cieux, une voix s'est fait entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en je trouve ma joie ». Alors que Jésus vient d'être très solennellement reconnu par Dieu son Père, c'est l'Esprit de Dieu qui conduit Jésus au désert pour y affronter avec succès le tentateur comme tous les hommes l'affrontent depuis leur naissance.

Le diable a plusieurs noms ou surnoms dans la Bible : Satan, diable, démon. A l'époque de Jésus, personne ne doute de son existence. Celle-ci est attestée dès le début de la Création sous l'image du serpent. Toute l'intention du diable est de réduire à néant le projet d'amitié que Dieu veut cultiver entre lui et les hommes. Il veut séparer, introduire la division entre les hommes et Dieu, séparer les hommes les uns les autres, et encore en nous-mêmes. C'est la conséquence majeure du péché d'introduire une séparation entre ce que l'on croit et ce que l'on fait. Et c'est pourquoi on se sent alors mal dans sa peau. Aujourd'hui, dans les célébrations de baptême, nous rejetons Satan alors que nous croyons en Dieu!

Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre **4**, versets 1-11. (Bible Traduction officielle liturgique, AELF)

¹ Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. ² Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. ³ Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » ⁴ Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple ⁶ et lui dit : « *Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit* : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, *et* : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » ⁷ Jésus lui déclara : « *Il est encore écrit* : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

⁸ Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. ⁹ Il lui dit : « *Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.* « ¹⁰ Alors, Jésus lui dit : « *Arrière, Satan ! car il est écrit* : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » ¹¹ Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Temps de silence





■ Passerelle n° 3 (10')

- Présenter le temps d'écho à la Parole
- Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.
- On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, sans aucun commentaire. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, ce n'est pas encore le temps du partage, c'est le temps de l'écoute.

■ Passerelle n° 4 (20')

- Présenter le temps d'échange.
- Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.
- Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.
- Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de JÉSUS, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :
 - Le diable cite l'Écriture pour tenter JÉSUS, qui cite, à son tour, l'Écriture pour lui résister. Quelle différence entre les paroles citées par JÉSUS et celle qui est citée par le diable ? Quelles sont celles qui nous tournent vers Dieu et celles qui nous centrent sur nous-mêmes ?
 - Dans la Bible, Dieu demande aux hommes de l'aimer de toute sa force, de toute son âme et de tout son esprit. Sur quel point travaille le diable dans chacune des trois tentations ?
 - JÉSUS a été tenté mais il n'a pas péché. Quelle différence faisons-nous entre la tentation et le péché ?

Suivi du jalon personnel et collectif

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?



■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité…). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 4, versets 1 à 11. (Bible Traduction officielle liturgique, AELF)

- Temps de silence : chacun se recueille.
- Puis chacun peut exprimer :
 - une prière d'action de grâce (« Merci Seigneur pour... »).
- une prière de demande (« Seigneur apprends-nous à... » ; « Je te demande... »). ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.
- On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

PRIER AVEC LE PSAUME 50

itié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.



Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

→ Pour l'envoi...

On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...





→ Pour aller plus loin...

■ Commentaire patristique par saint AMBROISE (+ 397)

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Il y a lieu ici de se rappeler comment le premier Adam fut chassé du paradis dans le désert pour remarquer comment le second Adam revint du désert au paradis. Voyez comment dommages réparent suivant les se enchaînement et comment les bienfaits divins se renouvellent en reprenant leurs propres traces. Une terre vierge a donné Adam, le Christ est né de la Vierge ; celui-là fut fait à l'image de Dieu, celui-ci est l'Image de Dieu ; celui-là fut placé au-dessus de tous les animaux sans raison, celui-ci au-dessus de tous les vivants ; par une femme la folie, par une vierge la sagesse; la mort par un arbre, la vie par la croix. Adam est au désert, au désert le Christ ; car il savait où trouver le condamné pour dissiper son égarement et le ramener au paradis. Mais du moment qu'au paradis il avait, faute de guide, perdu la route qu'il suivait, comment, au désert, eût-il pu, sans guide, retrouver la route perdue ?

Donc, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, est conduit au désert pour provoquer le diable — car si celui-ci n'avait pas combattu, le Seigneur n'aurait pas triomphé pour moi — et pour, mystérieusement, délivrer Adam de l'exil.

Ainsi donc, suivons le Christ selon ce qui est écrit : « *Tu marcheras à la suite du Seigneur ton Dieu et tu lui seras attaché.* » A qui m'attacher sinon au Christ comme l'a dit saint Paul : « *Celui qui s'attache au Seigneur n'est qu'un esprit avec lui.* » Suivons donc ses traces et nous pourrons revenir du désert au paradis. Voyez par quels chemins nous sommes ramenés : maintenant le Christ est au désert, il y pousse l'homme, l'instruit, le forme, l'exerce, l'oint de l'huile salutaire, puis il l'établit dans le verger au temps de la Passion. Enfin, son retour et son rappel par la puissance du Seigneur ont pour témoin l'Évangéliste qui nous montre le Seigneur disant au larron : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis.* »

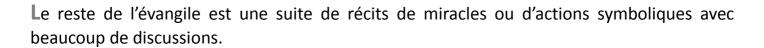


■ Pour lire l'Evangile selon Matthieu :

Le premier évangile (dans l'ordre du classement du Nouveau Testament) se présente avec un plan semblable à ceux de Saint Luc et Saint Marc : on les appelle « *Synoptiques* ». Après une introduction racontant quelques événements de l'enfance de Jésus (ch. 1 & 2 : c'est plus une préface théologique que de l'histoire bien documentée), on trouve un temps de ministère en Galilée (ch. 3 à 8), puis la mise en route vers Jérusalem (ch. 19 & 20) et le séjour à Jérusalem (ch. 21 et suivants), avec la passion et la mort (ch. 26-27), puis le retour en Galilée pour la manifestation du ressuscité et envoi en mission (ch. 28).

Cet évangile montre un Jésus enseignant. Il y a cinq grands discours :

- 1. le discours sur la montagne (ch.5-7),
- 2. l'envoi en mission (ch. 10),
- 3. l'enseignement en paraboles (ch. 13),
- 4. le discours sur la vie de la communauté (ch. 18),
- 5. le discours sur la venue du Fils de l'homme (ch. 24-25).



Autre particularité de cet évangile : il s'adresse à des chrétiens issus du judaïsme, semble-t-il, pour leur donner les arguments dans les débats avec les juifs convertis. Il fait appel à de nombreuses citations du Premier Testament, souvent introduites par « comme il est écrit... ». Les références sont indiquées en note au bas des pages ou dans la marge : il sera souvent utile de rechercher ces citations dans une bible. Les lecteurs sont censés être d'accord avec les textes.

Pour aller plus loin, visitez notre blog : selonmatthieu.cathojoinville.fr





G 229

AVEC TOI, NOUS IRONS AU DESERT

Jean SERVEL
Joseph GELINEAU

SOLISTE puis TOUS



- 1. Sei- gneur, a- vec toi nous i- rons au dé- sert, Pous- sés com- me toi, par l'Es- prit Sei-
- 2. Sei- gneur, nous i- rons au dé- sert pour gué- rir,
- 3. Sei- gneur, nous i- rons au dé- sert pour pri- er,
- 4. Sei- gneur, nous i- rons au dé- sert vers ta croix



